

Livres en format poche

Number 108, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37598ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

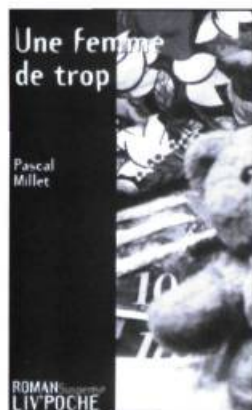
[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (108), 54–56.

Livres en format poche

PASCAL MILLET,
UNE FEMME DE TROP,
Le Fauouët (France), Liv'Éditions, 2002, 224 p., 9 euros.



« Les étoiles brillent aussi en plein jour, mais on ne les voit jamais. » Pauvres gens qui courent tout le jour après les étoiles et, ne pouvant les apercevoir, s'imaginent qu'elles n'existent pas... Alors, dans la tête, c'est le noir. Noir désespoir comme la vie de Manu, de Pierrot l'estropié qui perd son âme au jeu, du père réduit à l'état de légume.

Son étoile à Manu, c'est Chloé, du moins l'espère-t-il. Mais, de coups de minables en braquages foireux, le couple cahote. Il faudrait de l'argent, de l'argent pour tout le monde. La tension monte : après tout, les mafieux qui les menacent en ont, de l'argent, et, depuis

Napoléon, la meilleure défense, c'est l'attaque ! La mafia prise d'assaut par un quarteron de travelos déchainés : du jamais vu, du mémorable !

Après *Tropiques Nord* (VLB, 1990), *Eldorado* (Pleine Lune, 1994) et *Sirène de caniveau* (Pleine Lune, 1998 et Liv'Éditions, 1999), voici le quatrième roman de Pascal Millet, un roman policier présentant des personnages forts dont le suspense est fort bien tenu jusqu'à la fin. Du Millet à son meilleur.

HÉLÈNE DORION,
D'ARGILE ET DE SOUFFLE
(anthologie préparée par Pierre Nepveu),
Montréal, Typo, 2002, 304 p., 14,95 \$.

Cette poésie tellement éloignée de tout rapport anecdotique au monde quotidien et aux mouvements de l'histoire parle bel et bien de nous, des « fragiles fondations de ce que nous sommes », de « ce peu de paysage auquel nous sommes amarrés ». Il y a quelque chose d'élevé, de noble dans cette manière de témoigner loin du tumulte des bulletins de nouvelles. C'est pourquoi il y aurait sans doute du vrai à affirmer qu'Hélène Dorion est la plus classique des poètes québécois contemporains, au sens où son écriture ne cesse de porter le particulier et le circonstanciel au niveau d'enjeux fondamentaux, au sens où s'il y a chez elle des échos indubitables de la condition postmoderne, sa poésie ne cesse d'extraire de celle-ci une éthique intemporelle et universelle de la fragilité de l'être et de l'existence comme passage, comme question sans réponse ou « intervalle prolongé », formule qui, dès le tout premier recueil, inscrivait un projet qui n'a jamais cessé d'être soutenu.

Pierre Nepveu (extrait de la préface)

ANTONINE MAILLET,
LE CHEMIN SAINT-JACQUES,
Montréal, BQ, 2002, 408 p., 12,95 \$.

Le chemin Saint-Jacques, c'est la route des pèlerins vers Compostelle. C'est aussi le symbole du voyage initiatique vers les sources, à la recherche de l'identité et

de l'épanouissement. Tout au long de son périple, le voyageur est guidé par la Voie lactée, cette grande bande blanche qui traverse le ciel d'un horizon à l'autre.

Avec son style rempli de délicieuses truculences, parsemé d'allégories rabelaisiennes, Antonine Maillet nous raconte son périple parmi les grandes civilisations de la planète, à la recherche des géants et des mythes fondateurs.

Hubert Reeves

Le chemin Saint-Jacques a reçu le Prix du public du Salon du livre de Paris, ainsi que le Grand Prix Paul-Féval de littérature populaire de la Société des gens de lettres de France.

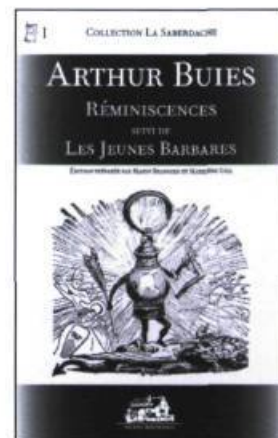
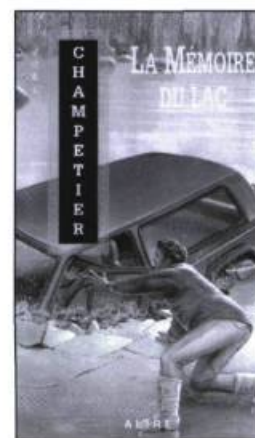
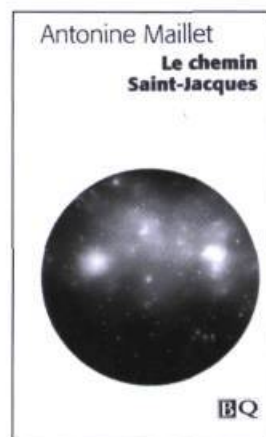
JOËL CHAMPETIER,
LA MÉMOIRE DU LAC,
Québec, Alire, 2002, 320 p., 13,95 \$.

Ville-Marie, une petite ville sur les rives du lac Témiscamingue. Parmi la population, Daniel Verrier, que tous connaissent parce qu'il vient de perdre ses deux enfants en bas âge, morts par noyade. Miné par le remords, aux prises avec de graves problèmes psychologiques dont le moindre n'est pas une amnésie partielle, Verrier sombre lentement dans la folie. Mais est-ce bien la folie ou s'agit-il d'autre chose ? Pourquoi le demeuré de la ville, Éric « La Poche » Massicotte, le poursuit-il sans relâche avec son message sibyllin ? Et quel rapport y a-t-il entre ses malheurs et le charnier découvert dans les caves du manoir Bowman où d'étranges rites amérindiens semblent avoir été utilisés ?

Les réponses sont peut être enfouies dans sa mémoire... ou au plus profond du lac Témiscamingue !

ARTHUR BUIES,
RÉMINISCENCES
suivi de
LES JEUNES BARBARES
(édition préparée par Mario Brassard et Marilène Gill), Trois-Pistoles,
Éditions Trois-Pistoles, 2002, 168 p.,
15,95 \$.

Les Éditions Trois-Pistoles lancent une nouvelle collection, « La Saberdache », dirigée par Mario Brassard et Marilène Gill. Cette collection souhaite donner à un public de tous les horizons des textes importants du patrimoine culturel québécois — de la Conquête à 1900 —,



soit des œuvres devenues introuvables ou encore des textes n'ayant pas été édités en volume.

L'honneur d'inaugurer cette collection revient à Arthur Buies (1840-1901). Journaliste, avocat, membre de l'Institut canadien, Buies est sans doute l'un des écrivains québécois les plus connus et appréciés de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Connus, parce que son nom et ses prises de position souvent radicales ont fait couler beaucoup d'encre ; apprécié, parce que son style inimitable sait faire place à la franchise et à l'humour, dans une langue précise, mais jamais précieuse. Dans ses *Réminiscences*, rééditées ici pour la première fois depuis sa parution originale en 1898, l'écrivain se révèle un causeur hors pair et un portraitiste de talent qui réussit à faire revivre sous nos yeux les belles années de sa jeunesse, oscillant entre la nostalgie la plus tendre et l'humour le plus délié.

CHRISTIANE DUCHESNE,
JOMUSCH ET LA DEMOISELLE D'EN HAUT
(illustrations de Josée Masse), Saint-Lambert, Dominique et compagnie, coll. « Roman vert », 2002, 80 p., 8,95 \$.

Installé depuis quatre mois dans la vieille maison de monsieur Volpi, le commissaire Jomusch choisit de s'attaquer au désordre du grenier. Dans une des trente-huit boîtes qu'il trouve, il découvre une dizaine de photos d'une jeune fille. Au dos du portrait de l'inconnue aux yeux de velours, rien n'est inscrit. Jomusch a désormais une seule idée : retrouver la jeune fille de la photo. Comment y arriver ? Monsieur Volpi lui a bien dit qu'il n'avait jamais eu d'enfants.



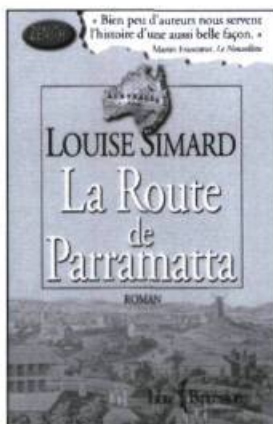
Jomusch n'est pas commissaire pour rien : les enquêtes n'ont plus de secrets pour lui. La demoiselle du grenier ne pourra pas lui échapper. Avec l'aide de Jo, spécialiste des fouilles de registres, tout ira très vite. Car Jomusch la sent toute proche, la demoiselle d'en haut... Coup de foudre et suspense sont au rendez-vous !

En 2001, Christiane Duchesne a obtenu le Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada pour son roman *Jomusch et le troll des cuisines*. Elle nous revient avec une autre aventure du jeune et charmant commissaire Jomusch. Avec une pincée de suspense, un zeste de tendresse et un doigt de gourmandise, *Jomusch et la demoiselle d'en haut* fera le délice des jeunes lecteurs !

LOUISE SIMARD,
LA ROUTE DE PARRAMATTA,
Montréal, Libre Expression,
coll. « Zénith », 2002, 624 p., 16,95 \$.

En 1840, cinquante-huit patriotes furent exilés en Australie par les autorités britanniques. La romancière Louise Simard ressuscite leur incroyable épopée, qui les aura menés jusqu'à Longbottom, en Australie.

Pour relater ce pan de notre histoire, la romancière a choisi de nous faire partager les destins de trois héros : l'apprenti forgeron Désiré Bourbonnais, le cultivateur acadien Étienne Langlois et le notaire Hippolyte Lanctot.



L'horreur de la traversée, la peur d'être abandonnés sur l'île de Norfolk ou « Hell on Earth », la vie dans le camp de travail de Longbottom, les peines et les regrets de ces hommes oubliés au bout du monde, le sort de leurs amours, les racines de leurs espoirs, voilà ce que nous font découvrir les pages de cette « œuvre passionnante et profondément humaine » selon l'expression de Jean Vigneault dans le journal *Visages*.

FERNAND FOISY,
SACRÉ CHARTRAND !,
Montréal, Lanctôt, 2002, 128 p., 9,95 \$.

À 85 ans, j'ai peut-être un pied dans la tombe, mais l'autre, je suis encore capable de le lever assez haut pour botter l'cul d'un ministre.

Michel Chartrand

Qui n'a pas entendu, un jour ou l'autre, le plus connu des leaders syndicaux prononcer une de ces phrases lapidaires contenues dans *Sacré Chartrand !* Que son auditoire soit hostile ou conquis d'avance, Michel Chartrand a la réputation de ne pas mâcher ses mots et de toujours dire ce qu'il pense. C'est ce qu'on retrouve dans ce recueil de 101 pensées et réflexions, glanées ici et là par son ami de longue date Fernand Foisy. *Sacré Chartrand !*, c'est en quelque sorte un livre-pont entre les générations.



ANDRÉ BOCHU,
LA GRANDE LANGUE.
ÉLOGE DE L'ANGLAIS,
Montréal, XYZ éditeur, coll.
« Romanichels poche », 80 p., 9,95 \$.

La Grande Langue, c'est l'anglais, qui exprime incomparablement tout ce qui mérite d'être dit, pensé, imposé, admiré. Le français, à côté, est si pauvre qu'il s'effondre et rêve de suicide. Il fait bien.

La Grande Langue, c'est sans doute aussi, dans ce livre qui vire vite à la fiction, l'homme qui dit Je. Il est bavard, et il aime les autres au point de se trahir lui-même. Peut-être est-il notre reflet.

Salué par la critique à sa parution, cet « essai-fiction » d'André Brochu vient d'être réédité en format poche.



GILLES GOUGEON,
TAXI POUR LA LIBERTÉ,
Montréal, Libre Expression, coll.
« Zénith », 2002, 384 p., 14,95 \$.

Voici une aventure bien contemporaine, qui met en scène une jeune Turque de dix-neuf ans, Taylin, qui rompt avec les valeurs traditionnelles musulmanes pour trouver sa liberté.

Sa quête se déroule alors que la guerre contre Saddam Hussein devient imminente. Elle traverse une Europe en pleine mutation, de plus en plus intolérante et xénophobe, avant

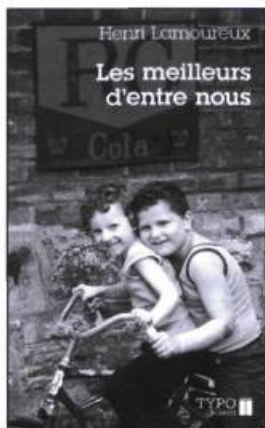


d'atteindre l'Amérique. Ainsi, *Taxi pour la liberté* nous conduit d'Istanbul à Miami au fil d'une aventure humaine qui dérange et bouleverse en semant chez le lecteur une émotion qui ne veut plus le quitter.

Le journaliste Gilles Gougeon s'est laissé inspirer par les gens, les lieux et les situations que ses reportages à l'étranger lui ont permis de découvrir pour imaginer cette « intrigue aux dimensions internationales ». Vite devenu un best-seller, *Taxi pour la liberté* fait aussi l'objet d'une adaptation cinématographique.

HENRI LAMOUREUX,
LES MEILLEURS D'ENTRE NOUS,
Montréal, Typo, 2002, 224 p., 12,95 \$.

Libéré après avoir purgé une peine de sept ans de prison, André Beauchemin retrouve les siens. Que sont-ils devenus après tout ce temps et comment lui-même réussira-t-il à se réinsérer dans la société? Par ses personnages issus des milieux populaires, Henri Lamoureux entraîne le lecteur à la découverte d'un monde fait de grandeur et de misère. Tantôt féroce, tantôt tendre, l'auteur présente des gens simples et pauvres, pourtant généreux et riches d'une humanité qui fait d'eux, sans nul doute, « les meilleurs d'entre nous ».



Les femmes obèses qui sacrifient au dieu du bingo, les chômeurs, les assistés sociaux, les vieux, les mères seules avec leurs enfants et les petits militants que l'on découvre sous la plume du romancier sont « les meilleurs d'entre nous » parce qu'ils répondent par la solidarité concrète à ceux qui voudraient les cantonner dans le cul-de-sac de la misère. En leur donnant vie, sans battre le tambour d'une littérature à thèse qui impose ses vérités unilatérales, Henri Lamoureux signe une des œuvres les plus généreuses de toute la littérature québécoise.

Louis Cornellier (extrait de la préface)

**Élisa T., DES FLEURS
SUR LA NEIGE,**
Chicoutimi, JCL, 2002, 300 p., 11,95 \$; *Un nœud dans le cœur*, 300 p., 11,95 \$.

Des fleurs dans la neige et *Un nœud dans le cœur* d'Élisa T. sont désormais disponibles en format poche. Dix-sept ans après l'édition originale du premier témoignage, les confessions d'Élisa T. dépeignent une réalité qui touche encore aujourd'hui profondément les lecteurs.

D'abord publié en 1985, *Des fleurs sur la neige*, on s'en souvient, a connu un succès retentissant avec plus de 180 000 exemplaires vendus. Cinq ans plus tard, *Un nœud dans le cœur* atteignait les 160 000 exemplaires vendus. Toujours très actuels, les récits d'Élisa T. sont encore en demande, particulièrement dans les écoles secondaires.

À l'occasion de son 25^e anniversaire de fondation, les Éditions JCL ont voulu offrir une deuxième vie à ces ouvrages qui ont grandement contribué à l'essor et à la visibilité de la maison d'édition saguenayenne. En reconnaissance de ce fait, les deux titres sont les premiers de la nouvelle collection « Second Souffle ». Cette dernière reprendra des succès de la maison ou des livres épuisés dont la demande est constante.



ÉMILE OLLIVIER, PASSAGES,
Montréal, Typo, 2002, 224 p., 12,95 \$.

Publié par l'Hexagone en 1991, *Passages* est un roman poignant sur le thème de l'exil, écrit dans une langue passionnante et tout imprégné de l'atmosphère des Caraïbes. Voici ce qu'en a dit la critique lors de la parution :

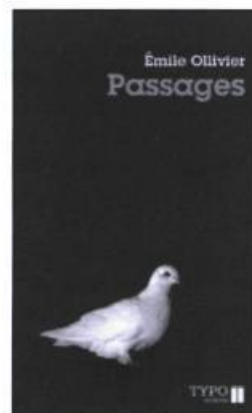
À ma connaissance, c'est le premier roman d'un Haïtien montréalais qui réussit à exprimer et à faire comprendre ce qu'est le drame profond de la diaspora haïtienne coincée dans le triangle de l'exil (Port-au-Prince, Montréal, Miami), [...].

Jean Basile, *Le Devoir*

Au bout du compte, le principal personnage du roman, ce ne sont pas les boat people haïtiens, ni les émigrés du Québec, c'est le vent, le vent caraïbe qui soulève des paquets d'écume dans la baie des Cayes, celui qui fait couler les embarcations de fortune au bord du rêve américain ou celui qui emporte dans une rue de Montréal les dernières bribes de cette histoire...

Gérard Meudal, *Libération*

Né à Port-au-Prince (Haïti) en 1940, Émile Ollivier vit au Québec depuis 1966. Sociologue et professeur, il a enseigné pendant vingt-cinq ans à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Romancier et essayiste, il a publié de nombreux livres. Salué par la critique, son œuvre a été récompensé par plusieurs prix littéraires nationaux et internationaux.



ENVOÛTÉ
PAR LES MOTS
À METTRE EN
PAGES

*[...] la Liberté est une
statue derrière le Titanic.*

Jean-Paul Daoust,
L'Amérique

Michel St-Denis,
Infographe
(514) 747-5391
michelsd@videotron.ca